

BOIS ■ L'Association des populteurs d'Île-de-France a tenu son assemblée générale samedi 23 mai à Éverly (Seine-et-Marne).

Communiquer pour faire accepter le peuplier

Présidée pour la première fois par Benoit Gomet, qui a pris ses fonctions en novembre dernier, l'assemblée générale de l'Association des populteurs franciliens a eu lieu à Éverly (Seine-et-Marne) samedi 23 mai. L'association compte aujourd'hui 49 adhérents (43 lors de l'assemblée générale). Un effectif qui a doublé en deux ans. « Nous avons des efforts à faire sur la communication pour améliorer l'acceptabilité des populteurs, en particulier en Brie, une région qui compte des zones urbaines », a insisté le président. Parmi ses objectifs figurent le rapprochement avec les acteurs de la filière afin de mieux l'organiser, ainsi que la relance d'un groupe technique consacré au peuplier en Île-de-France.



Éverly (Seine-et-Marne), samedi 23 mai. Les populteurs ont assisté en nombre à leur assemblée générale.

Autre question abordée, la valorisation des peupleraies autrement que par la production de bois. Des essais ont été menés avec du maïs

cultivé en interrang, mais cela s'adresse plus aux agriculteurs. Enfin, un état des lieux a été fait sur le dossier VNF (Voies navi-

gables de France) au sujet de la mise en grand gabarit de la Seine dans la Bassée. Dans le cadre de la compensation écologique, VNF souhaite créer des prairies humides plutôt que de replanter des peupleraies. Une orientation à laquelle s'oppose l'association, qui souhaite prouver les atouts des peupliers en matière de biodiversité. À ce jour, le projet est de nouveau reporté. Difficultés rencontrées avec l'OFB par un forestier en zone Natura 2000, assurance, matrice des forêts, certification forestière — le label européen PEFC en concurrence avec le français FFC —, mauvaise image du peuplier... Tous ces sujets ont donné lieu à de nombreux échanges. Sans oublier le dernier point d'inquiétude : les discussions en cours à Bruxelles,

qui tendent à dire que le bois n'est pas une énergie durable. Enfin, des représentants de l'Association des populteurs du Maine-et-Loire assistaient aux travaux et ont témoigné des difficultés rencontrées lors des aménagements réalisés le long de la Loire.

L.G.-D.

À RETENIR

Visite de la scierie Collignon à Hervy-le-Châtel (Aube) le 11 septembre. Journées du Groupe histoire des forêts françaises sur le thème Ce peuplier le mal-aimé les 24 et 25 septembre à Paris et dans l'Aisne.

BIODIVERSITÉ ■ Chenilles processionnaires et nématode du pin : la Fredon* Île-de-France a mis en lumière plusieurs enjeux sanitaires et environnementaux.

La Fredon IDF alerte sur les risques émergents



Champlan (Essonne), jeudi 28 mai. Le président de la Fredon Île-de-France, Thierry Guérin, a introduit les échanges.

À l'occasion de son assemblée générale organisée le 28 mai à Champlan (Essonne), la Fredon Île-de-France a proposé plusieurs ateliers thématiques consacrés aux principaux enjeux sanitaires touchant les végétaux et les espaces boisés. Sous la conduite de son président, Thierry Guérin, les équipes de la structure ont notamment présenté un état des lieux de la progression des chenilles processionnaires. Les participants ont pu mieux appréhender les spécificités des chenilles processionnaires du pin et du chêne, ainsi que les différences de gestion de ces deux ravageurs. La Fredon a également rappelé l'existence d'un observatoire dédié, permettant aux particuliers et aux collectivités de signaler leur présence sur le territoire.

Nématode du pin

Autre sujet de préoccupation : le nématode du pin. Bien que la présence de ce ver microscopique demeure encore limitée en France, ce nuisible, originaire d'Amérique du Nord, fait l'objet d'une surveillance accrue depuis sa première détection dans les Landes en novembre 2025. La Fredon a souligné les conséquences potentielles de sa propagation pour la filière forêt-bois et les importants dispositifs de contrôle mis en œuvre afin de limiter l'expansion. L'après-midi s'est achevée par une présentation de la Clinique du végétal, un dispositif visant à accompagner la gestion des espaces végétalisés et la préservation de la biodiversité. **M.G.**

*Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles.

MACHINISME ■ Les établissements Duport ont organisé leur journée portes ouvertes jeudi 28 mai à Longnes (Yvelines).

Les nouveautés Fendt à l'honneur chez Duport

Les établissements Duport ont accueilli leurs clients et partenaires à l'occasion d'une journée portes ouvertes organisée jeudi 28 mai à Longnes (Yvelines). Sous une chaleur écrasante, près d'une centaine de visiteurs ont fait le déplacement pour découvrir les dernières nouveautés de la marque Fendt. Dès l'entrée du site, deux modèles ont attiré tous les regards. D'un côté, le E107, premier tracteur 100 % électrique commercialisé par Fendt. De l'autre, le Fendt 829, représentant de la nouvelle génération de la série 800, entièrement repensée. « Le E107 est arrivé en concession il y a seulement un mois », explique Jean-Pierre Hébert, responsable commercial des établissements Duport. Développant 95 chevaux, ce tracteur électrique cible principalement les exploitations maraîchères et viticoles, mais aussi les entreprises du paysage et les collectivités. Autre vedette de la journée, la nouvelle série 800 se distingue par une refonte complète. « Le design a été modernisé, la transmission et la cabine ont été entièrement revues. Les tracteurs disposent également d'un éclairage à leds à 360 ° avec cinq niveaux de réglage et d'un système de demi-tour automatique. L'objectif est d'améliorer encore le confort de conduite et la simplicité



Longnes (Yvelines), jeudi 28 mai. Le premier tracteur électrique de la marque Fendt a joué les vedettes lors des portes ouvertes.

d'utilisation », souligne Jean-Pierre Hébert. Au-delà de ces nouveautés, les visiteurs ont pu découvrir l'ensemble de la gamme proposée par le concessionnaire ainsi que différents équipements destinés au travail du sol et au semis. Dans un contexte de ralentissement du marché du machinisme agricole, lié notamment aux incertitudes économiques, les établissements Duport poursuivent leur adaptation aux attentes des exploitants. L'entreprise développe progressivement son offre de location afin de proposer davantage de flexibilité à ses clients.

MARINE GUILLAUME



Près d'une centaine de visiteurs ont fait le déplacement pour découvrir les dernières nouveautés.